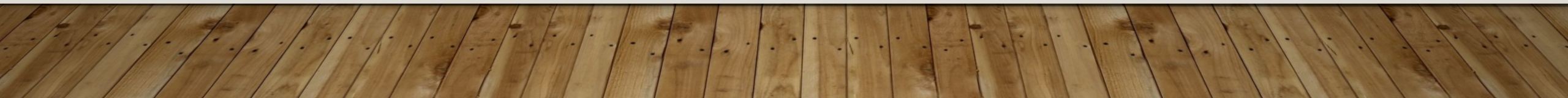


HISTOIRE D'ŒUVRES

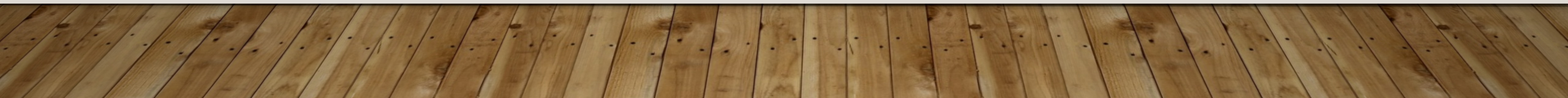
UN MOMENT D'ÉCRITURE À PARTAGER



UN MICRO-ATELIER À LA PORTÉE DE TOUTES ET TOUS, ENSEIGNANTS.ES COMME ÉLÈVES, SPÉCIALISTES EN HISTOIRE DE L'ART, ARTISTE OU AMATEUR.TRICES D'ŒUVRES.

« Pour celui qui reçoit et apprécie, comprendre le lien intime entre agir et éprouver n'est pas aussi simple que pour l'artiste. Nous sommes enclins à supposer que le premier se contente d'intégrer le produit qui se trouve sous ses yeux sous sa forme définitive en omettant le fait que cette intégration suppose des activités qui sont comparables à celles du créateur. Sinon il s'agit non pas de perception, mais de reconnaissance »

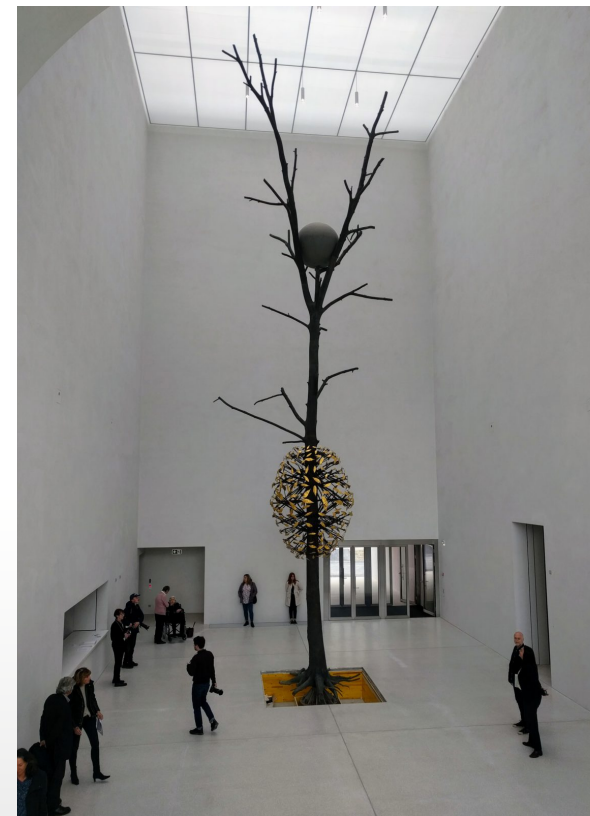
John Dewey, L'art comme expérience



ALORS INSTALLE -TOI DEVANT L'ARBRE DE PENONE ET
FERME LES YEUX QUELQUES INSTANTS.
ECOUTE LE SILENCE, FAIS LE VIDE ET NE PENSE À RIEN.
OUVRE LES YEUX ET REGARDE AUTOUR DE TOI.



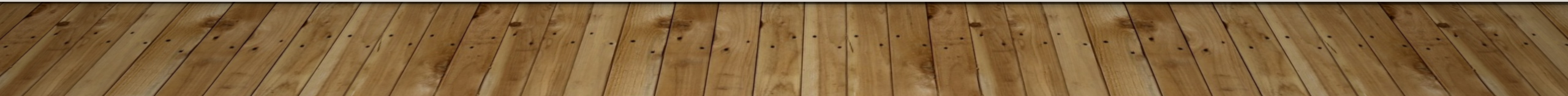
ALORS INSTALLE -TOI DEVANT L'ARBRE DE PENONE ET
FERME LES YEUX QUELQUES INSTANTS.
ECOUTE LE SILENCE, FAIS LE VIDE ET NE PENSE À RIEN.
OUVRE LES YEUX ET REGARDE AUTOUR DE TOI.



Mon œil s'arrête étonné sur ces marques de métal
dans le ciel
Stupéfié il évalue leur immobilité
Va-t-elle s'affaïsser cette structure comme la rumeur le dit
Ou va-t-elle renaître verdir

casser ce qui était convenu
Un petit souffle se fait entendre...
Il n'est plus temps de s'arrêter à de pareilles futilités.

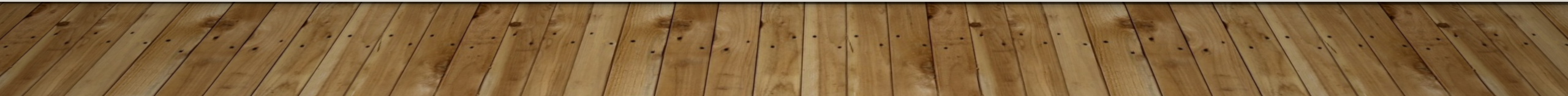
Christophe Chabloz



Comment ne pas voir l'incendie
La barrière métallique s'acharne sur le cul de jatte, le moignon
Seul luit le parasite malsain -étouffant- du gui
Le trognon de pigeon bruit sa mort dans la nuit sans contraste
La rallonge inutile écartèle la blessure irrémédiable de notre matière

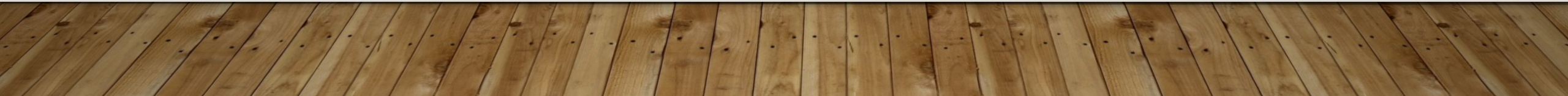
L'apocalypse, acratopège, a dévasté
ce qui
hier
était.

Emilie Raimondi



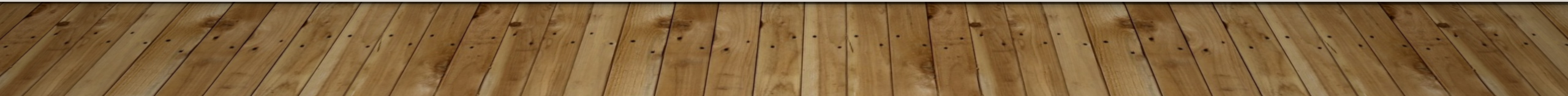
Si tu lèves les yeux vers la comète
tu verras Oh Sisyphe
ombrer de big confettis
vital pour sa mémoire

Anne Winterhalter



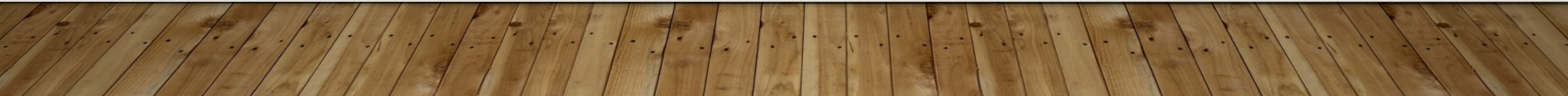
J'ai posé un oeil sur l'hallucinante lumière qui se
dégage de ton or. Que de sensations !
Puis, j'ai pénétré les racines de ton tronc, si triste...
Souffres-tu ?

Charlotte Steiner



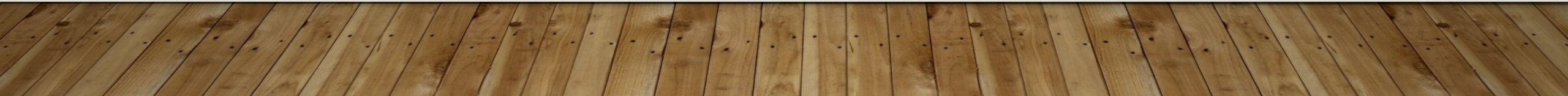
J'ai posé un oeil sur un ailleurs...
Comme une demeure empêchée, entravée.
Une ascension majestueuse dont les racines sont amputées.
Mais le souvenir est là,
Les gestes sont restés et la renaissance,
dorée comme souvent, arrive, surgit,
pour soutenir la mémoire et raviver l'espoir.

Martine Héron



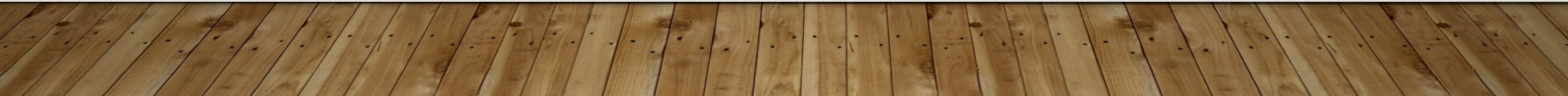
J'ai regardé longtemps...
le silence doré dans un ciel lisse,
et j'ai vu un géant sortir de la forêt.
La nature a donné naissance à mes errances:
De la cîme aux racines, les odeurs se sont déclinées en hauteur,
Les sens sont entrés en résonnance
et mes yeux bien ont planté à la pelle mécanique - ou poétique- ,
l'arbre des muses

Nicole Goetschi Danesi



J'ai posé un oeil sur un nid chaud.
La clef obscure d'une vie.

Carmen Zimmermann

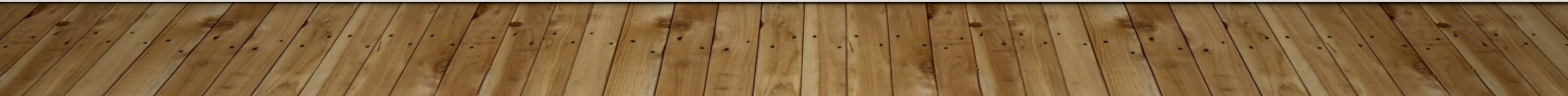


As-tu déjà observé la douceur de ta candeur faisant écho à mes chansons?

Juste un regard en hauteur sur la leste senteur hésitant à monter encore.

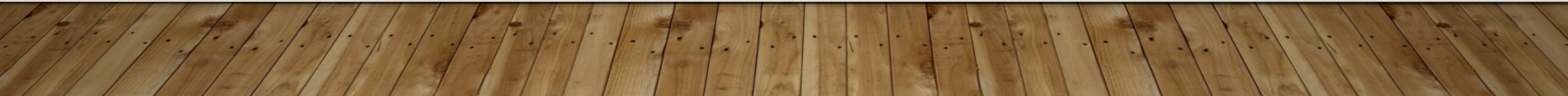
Je ferme les yeux et je sens dans la douleur une flaveur chaste face au parallélisme

Delphine Schifferli



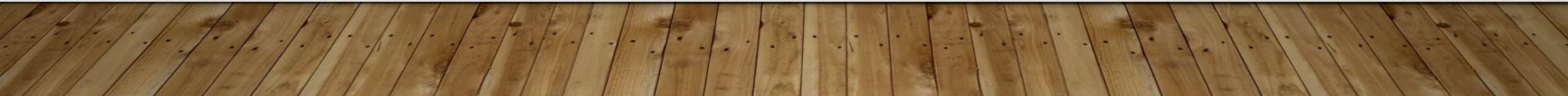
Juste un regard sur ma tristesse qui m'a rendue plus forte.
Comment ne pas avoir le sentiment d'être abandonné
quand je vois le vide qui m'entoure?

Étudiante BP



Au seuil de la mort, je suis fébrile, presque immobile.
Je ne sens que le vide du silence et
mes torts qui habitent l'absence

Étudiante BP



« Juste un regard sur un moineau arrivé sur mon cœur. Une
abeille s'étire en douceur et une lapine est sans humeur mais
avec bonheur.

As-tu déjà observé la plénitude féroce?
Celle face de l'amorce?
Comment ne pas voir cette longitude forcée?
Ce départ effacé?
Patiente, j'ai regardé longtemps l'attitude du fardeau.
Partante, je ferme les yeux et vois le fard d'eau

Étudiante BP